



## Spécial Bruxelles MARCHÉ DE L'ART



**MASQUE LWALAWA**, République démocratique du Congo, fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle, bois sculpté et pigments, H. 30,5 cm, galerie Flak, Paris.

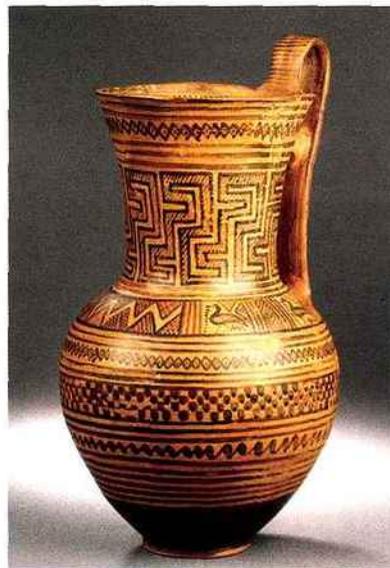


**PLAQUE D'OFFRANDE**, CULTURE CHIMU HUCU, Pérou, Cordillère sud des Andes, 1300-1400 ap. J.-C., terre cuite, pigments, 36 x 48 cm, galerie Deletaille, Bruxelles.

### À BRUXELLES, UNE FOIRE PUISSANCE TROIS

L'union faisant la force, trois salons bruxellois d'arts premiers, d'archéologie et d'arts d'Asie s'allient pour attirer les collectionneurs.

D'après les organisateurs, il s'agit de la plus grande foire au monde dédiée à l'art non européen. Avec cent exposants spécialisés en arts premiers, arts d'Asie et archéologie, l'affirmation est juste. Mais il ne s'agit pas (pas encore?) d'une seule foire. L'événement qui se tient dans le très chic quartier du Sablon rassemble trois salons. The Brussels Ancient Art Fair (Baaf) est dédié à l'archéologie, essentiellement grecque, romaine, d'Égypte et du Proche-Orient. Asian Art in Brussels (Aab) se consacre aux antiquités de Chine, du Japon, d'Inde, d'Himalaya, d'Asie du Sud et du Sud-Est. Et la Brussels Non-European Art Fair (Bruneaf), la plus importante avec ses quarante-cinq exposants, est spécialisée en art africain, océanien et indonésien. Elle fête sa vingt-cinquième édition. Les autres salons n'en sont pas non plus à leurs débuts puisque Baaf en est à sa treizième et Aab à sa troisième. Bruxelles est un traditionnel vivier de collectionneurs et attire aussi les amateurs de Hollande, de France et d'Allemagne. Mais depuis l'an dernier, les trois foires vont plus loin. En organisant des expositions prestigieuses dans les plus beaux monuments de la ville, en unissant leurs



**DENOCHOË DE STYLE GÉOMÉTRIQUE**, art grec, Attique, fin du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., argile, H. 39 cm, galerie Tarantino, Paris.

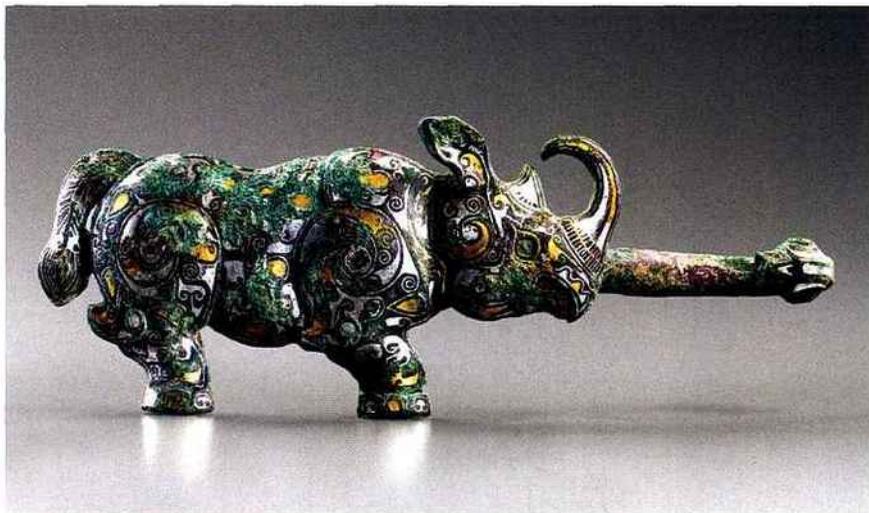
forces pour communiquer, elles entendent bien profiter de la santé radieuse du marché de l'art de haut niveau, et attirer des collectionneurs d'autres pays. Cette année, deux expositions pourraient contribuer au succès

de l'entreprise: « Fight, Pray, Love », à l'hôtel Frison, avec ses armes et armures mogholes et sikhes issues d'une grande collection privée anglaise, et celle organisée par le marchand Didier Claes, président de Bruneaf, qui rassemble les fleurons d'une trentaine de grands amateurs d'art africain. D'après certains exposants, les salons du Sablon, derrière leur allure décontractée, attirent déjà quelques « gros poissons » des pays émergents. « Nous restons modestes », tempère Didier Claes. « La Brafra [le principal salon d'art et d'antiquités bruxellois, qui se déroule en janvier, NDLR] peine beaucoup à faire venir en Belgique des collectionneurs chinois. Imaginez les efforts qu'il nous faut fournir... L'évolution, si elle se fait, prendra du temps. »

AXELLE CORTY

**BRUSSELS NON-EUROPEAN ART FAIR (Bruneaf), THE BRUSSELS ANCIENT ART FAIR (Baaf) et ASIAN ART IN BRUSSELS (Aab)** se tiennent dans les galeries du quartier du Sablon, Bruxelles, Belgique, du 10 au 14 juin.

+ d'infos : <http://bit.ly/7381bruneaf>  
+ d'infos : <http://bit.ly/7381aab>  
+ d'infos : <http://bit.ly/7381baaf>



**GRAND DAIGOU EN FORME DE RHINOCÉROS, CHINE**, période des Royaumes Combattants (481-221 av. J.-C.), bronze, argent et or, traces d'incrustations de malachite, 8,5 x 24 cm, galerie Gisèle Croës, Bruxelles. Le daigou est un élément très important du costume antique chinois. Sorte de fibule attachant la ceinture, il a donné aux artisans l'occasion de multiples interprétations. Ce daigou est particulièrement grand. Il fait partie d'une paire. « Deux exemplaires similaires, issus d'une collection américaine, ont été présentés lors d'une exposition au Museum of Fine Arts de Boston en 1973 », signale Gisèle Croës.



**JEAN-PIERRE MONTESINO, FIDÈLE À BRUXELLES**

Spécialisé dans les antiquités du Bassin méditerranéen, en particulier de l'Égypte ancienne, sa grande passion, Jean-Pierre Montesino a créé en 1988 la galerie Cybèle, à Paris. S'il se réjouit d'avoir marqué les esprits en mars pour sa seconde participation à la Foire de Maastricht, notamment avec un sarcophage en bois du VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, il reste un fidèle exposant de la Baaf. « J'y participe depuis plus de dix ans. Les œuvres sont plus modestes qu'à Maastricht, mais j'y rencontre de nouveaux collectionneurs, qui n'ont parfois pas 17 ans. Cela n'arrive jamais à Paris ! »



**CARLO CRISTI, UNE PASSION ASIATIQUE**

Chaleureux et enthousiaste, ce marchand d'antiquités d'Extrême-Orient (président d'Aab) travaille entre Bruxelles et Milan. Il fut l'un des premiers à faire découvrir l'art d'Asie aux amateurs transalpins. Sa carrière est née d'une passion pour les philosophies orientales. « J'ai séjourné en Inde et en Asie du Sud-Est une dizaine d'années avant de devenir marchand, au début des années 1980. » À Bruneau, il présente des œuvres tibétaines issues de collections privées : sept bronzes et cinq peintures, du X<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. « Un ensemble très difficile à rassembler, sur un marché où la demande est de plus en plus forte. »

**STATUETTE SONGYE, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO**

XIX<sup>e</sup> siècle, bois, laiton et fibres végétales, H. 21 cm, galerie Didier Claes, Bruxelles. Tout à fait classique par son traitement stylistique, cette statuette demeure un objet rare. « Elle est cloutée, ce qui est le cas d'à peine 3 % de la sculpture Songye », explique Didier Claes. Il s'agit d'un fétiche pour guérir les enfants de la variole, les clous représentant des pustules. « Sa patine suintante, due à l'utilisation d'huile de noix de palme lors des rituels, est très appréciée des collectionneurs. À la moindre chaleur, l'huile se remet à couler sur le bois. »

